

MUSIQUE

«YEVGUENI» : DE LA QUALITÉ SANS CONCESSION

En 2013, le quintette de musiciens néerlandophones *Yevgueni* de Louvain reçut pour ses prestations en 2011-2012 le prix pour la Musique de la Communauté flamande. C'était la saison du CD *Welkenraedt. Ce fabeldorp* (village de fable, expression originale inventée par *Yevgueni*) est une vraie petite ville francophone située sur la ligne de chemin de fer entre Liège et Eupen. Le CD a été produit par Stef Kamil Carlens (chanteur du groupe *Zita Swoon*), qui confère une dimension supplémentaire à *Welkenraedt*. Le clip dessiné qui accompagne la chanson-titre va droit au cœur.

Dans la bonne tradition flamande, le groupe est attiré par un zeste d'absurde. Le nom du groupe est emprunté à l'artiste pétomane Evguénie Sokolow, personnage-titre du roman autobiographique de Serge Gainsbourg, publié en 1980. Un an plus tard, Gainsbourg enregistra aux Bahamas avec un *dreamteam* le numéro éponyme comme morceau de reggae instrumental. Au-dessus, il mixa les «vents» du pétomane du roman. Ce morceau figure dans le long-playing *Mauvaises nouvelles des étoiles* (d'après Paul Klee).

En 2001, *Yevgueni* a commencé à se produire en trio. D'emblée, le groupe remporta le prix du prestigieux concours flamand *Nekka* qui récompense les nouveaux talents néerlandophones. Départ de rêve, mais à la fois condamnation à perpète (mais non solitaire) dans la cellule «variété» traditionnellement évitée par les «vrais» musiciens de la pop. Cependant on trouve de tout dans ce genre dont l'histoire passionnante traverse allègrement les frontières, allant de «l'intime» (*Yevgueni* à ses meilleurs jours) au «puissant» en passant par le «frais», «avec garantie de satisfaction», «idiosyncratique» et «expérimental».

Yevgueni emprunte son visage au musicien de Flandre-Occidentale Klaas Delrue (° 1976), qui, hormis auteur-compositeur, chanteur et guitariste, est également pédagogue, politicien



Klaas Delrue, photo P. Huys.

(vert) et animateur radio. Son groupe excelle dans la musique de qualité à la fois acceptée dans les théâtres et susceptible d'engendrer des tubes. Musicalement, *Yevgueni* a commencé et s'est arrêté à la pop rock anglo-saxonne digestible. Pour gagner les cœurs des adolescents, *Yevgueni* a dépassé l'âge de dix-huit ans depuis trop longtemps et affiche une émancipation trop manifeste. Par contre, ce qui manque au groupe en aspérité et en charisme naturels est rattrapé dans d'autres domaines. La musique évoque une synthèse intelligente de toutes sortes de morceaux ingénieux d'un autre répertoire accrocheur et par moments une lueur de génie fait irruption dans la banalité positive. Les airs entraînants des refrains sont de toute évidence un point fort.

Aux yeux des autorités flamandes, *Yevgueni* a pris sa place de groupe important. Dans la maison de la culture flamande à Amsterdam, *De Brakke Grond*, Delrue et consorts faisaient déjà partie des meubles avant leur réelle percée aux Pays-Bas. Cette percée, ils l'ont réalisée à Bergen-op-Zoom, petite ville du Brabant-Septentrional, en suivant la voie habituelle pour les groupes flamands qui se lancent dans le circuit des clubs chez leurs voisins du nord. Les Pays-Bas devaient être conquis dans les levers de rideau ou dans des programmes

secondaires. Les prestations à la radio étaient diffusées dans des programmes pas vraiment top et à des heures impossibles. Au début, il n'y eut donc qu'une petite poignée de Néerlandais qui aient pu apprécier la vraie valeur du groupe.

Yevgueni doit sa réputation de groupe sympathique à une certaine douceur mêlée à une accessibilité musicale et à des textes intéressants, parfois un tantinet trop réfléchis. Avec *Manzijn* (Être homme, 2007) *Yevgueni* découvrit son créneau. La phrase *Je moet een man zijn om te weten hoe het moet* (Il faut être un homme pour savoir comment il faut y faire) est en néerlandais une phrase très accrocheuse. Le thème des hommes rappelle d'ailleurs *De Dijk* (d'Amsterdam), mais *Yevgueni* est moins maniéré, plus crédible. *Morgen komt ze thuis* (Demain elle rentre, 2007) commence par une référence au début de *Jessica* (1973) de *The Allman Brothers*, se déploie comme une chanson de Dylan (grâce à l'harmonica) et fait passer le mot *kuis* (nettoyage) dans le répertoire de la pop. *Welkenraedt*, du CD du même nom, est musicalement très captivant, mais le texte tient difficilement la route parce que, par endroits, il est répétitif. *Propere ruiten* (Vitres propres, avec Sarah Bettens) est un morceau très sophistiqué, qui frise l'aridité émotionnelle. Dans

Steeds mooier (pannenkoeken) (De plus en plus belles (crêpes), 2009), le chanteur se demande: *Wat houdt haar hier?* (Qu'est-ce qui la retient ici?). Le regard sonde de manière inhabituelle l'âme d'un homme moderne qui aime comme autrefois, ou inversement. *We zijn hier nu toch* (Puisqu'on y est, 2009) est une chanson entraînante, classique, mise en valeur par la contribution de Stef Kamil Carlens comme invité au micro. Le message est simple: *Drinken op het nageslacht* (Boire à la santé de sa descendance).

Le perpetuum cantabile *Veel te mooie dag* (Journée bien trop belle, 2011) est une vraie prouesse! Klaas Delrue l'écrivit pour la chanteuse et présentatrice télé Yasmine (Hilde Rens), qui se suicida en 2009. Il la chanta en 2011 dans une version adaptée pour les victimes de la tempête qui avait ravagé le champ du festival *Pukkelpop*, et en 2012 pour le sportif Rob Goris, décédé soudainement quelques heures après sa participation à *Vive Le Vélo* (un programme de la télévision publique flamande sur le Tour de France).

Que *Yevgueni* n'apparaisse pas dans des sondages quantitatifs est un signe de son intransigeance. Le prix pour la Musique de la Communauté flamande ne suscite pas d'obligations, mais bien des attentes. Pour 2014, *Yevgueni* promet de nouvelles productions et une nouvelle tournée.

LUTGARD MUTSAERS

(TR. N. CALLENS)

www.yevgueni.be